

dire le gouvernement de demain, et qui passent leur temps à gêner les hommes d'Etat par une guerre d'escarmouches. Écoutez sur ce point un des esprits les plus pénétrants du XIXe siècle, X. Doudan, l'intime conseiller politique du duc Victor de Broglie. Lui aussi dans sa jeunesse avait voulu savourer le plaisir de dire à chacun son fait. Il en est revenu : " Avant tout, écrivait-il, ne tirons pas sur les nôtres. Tout compté, notre société intellectuelle à nous est supérieure par l'élévation, la portée, l'étendue, aux autres qui bavardent présentement. Ne concédons à personne l'infériorité de nos amis; les petites gens en abusent. Qui me dira, hors du cercle de mes amis particuliers, que M. de Rémusat ou M. de Lasteyrie, ou M. Guizot, ou M. de Sacy ont tel ou tel défaut aura affaire à moi." C'était parler d'or.

Une conséquence de la disposition que je viens d'indiquer c'est qu'on ne reproche pas amèrement aux gens d'être des hommes de parti. Qui ne voit qu'au Canada où les Canadiens-Français catholiques sont une minorité ce qui nous sauve c'est notre division en deux grands partis, parce qu'elle oblige la majorité à compter avec nous. C'est comme un régime de coquetterie réglée chez les deux partis politiques envers les Canadiens-Français dont on convoite le vote. On lit sur le socle de la statue d'H. Mercier : " Unissons-nous, cessons nos luttes fratricides." Voilà une de ces formules oratoires qui se couvrent d'applaudissements dans un discours, mais qui apparaissent absolument fausses quand on les regarde de près. Le jour où les Français catholiques se présenteront à Ottawa unis comme un seul homme, comment ne voit-on pas que les Anglais protestants se masseront de l'autre côté par une réaction en quelque sorte mécanique et qui n'aura même pas à se concerter. Il ne suffit pas d'aimer sa petite patrie, il faut l'aimer avec intelligence.

Le catholique non fanatique espère faire des conquêtes un jour ou l'autre, sous l'action de la grâce, chez ses frères séparés. Aussi s'applique-t-il à aller les rencontrer au point où ils en sont, sans rien leur sacrifier, mais sans non plus leur déployer sous le nez, sans profit, pour le plaisir, des choses irritantes. C'est de quoi était très frappé l'illustre Cardinal Manning, l'homme le plus remarquable qu'ait eu l'Eglise d'Angleterre